

**Zeitschrift:** Bulletin technique de la Suisse romande  
**Band:** 79 (1953)  
**Heft:** 25: Les architectes devant l'industrialisation du bâtiment (cahier no 2)

**Artikel:** Expériences de systèmes de construction non traditionnels en Hollande  
**Autor:** Janzen, J.W.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-59825>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## EXPÉRIENCES DE SYSTÈMES DE CONSTRUCTION NON TRADITIONNELS EN HOLLANDE

PAYS-BAS

par J. W. Janzen, architecte B.N.A.

Pour résorber rapidement la pénurie d'habitations existant après la guerre aux Pays-Bas, il nous a fallu prévoir une production de 55 000 habitations par an. Dans les années consécutives à la guerre, les matériaux et les ouvriers qualifiés manquaient et ne permettaient même pas d'atteindre le nombre d'avant-guerre (40 000 environ). On a donc cherché dans diverses directions des systèmes de construction, utilisant peu ou pas de matériaux traditionnels devenus rares, et demandant un minimum d'ouvriers qualifiés.

Pour l'application d'un nouveau système de construction on exige son approbation par le Ministère de l'Habitat

(Volkshuisvesting) et de la Reconstruction (Wederopbouw), le gouvernement fournissant de larges subventions pour la construction d'habitations. Un institut spécial (Ratiobouw) fait un examen préalable des qualités techniques du système. Trois cents systèmes de construction environ ont été proposés ; une trentaine ont été approuvés. Jusqu'en décembre 1952 on a construit en tout 250 000 habitations, dont 35 267 habitations suivant un système non traditionnel. Soixante pour cent de celles-ci ont été bâties dans un des six systèmes qui connurent le plus grand succès. Nous présentons ici quatre de ces nouvelles méthodes :

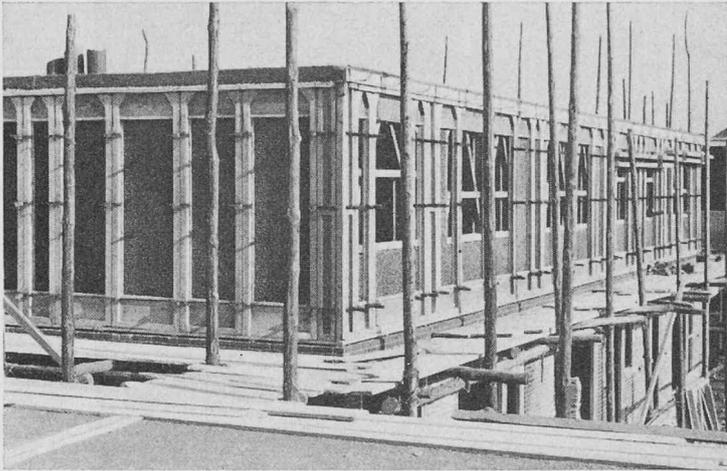


Fig. 81. — Construction monolithe « Korrelbeton » (Béton coffré). Un béton poreux est coulé dans des coffrages normalisés d'une hauteur égale à la hauteur d'étage et d'une largeur obéissant à un système modulaire de 10 cm.

Ce système a été développé après la première guerre mondiale déjà. (1922 : application aux Pays-Bas ; 1923 : en Ecosse.)

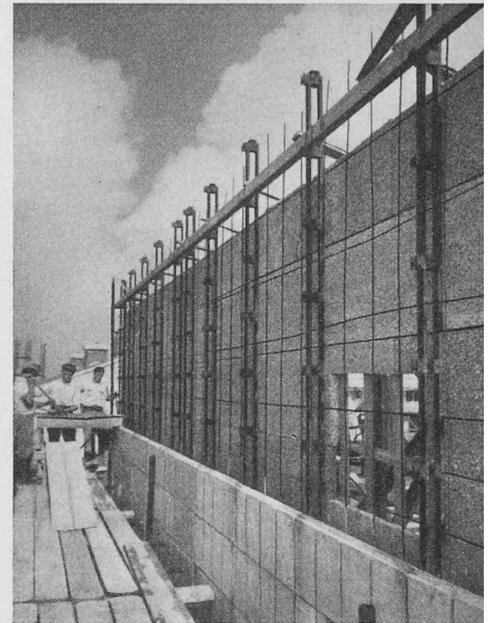


Fig. 82.  
Construction monolithe  
R.B.M.

Un noyau d'un béton ordinaire est coulé dans des coffrages perdus en béton poreux ou entre des dalles isolantes, fixées entre elles par de légers supports d'acier.

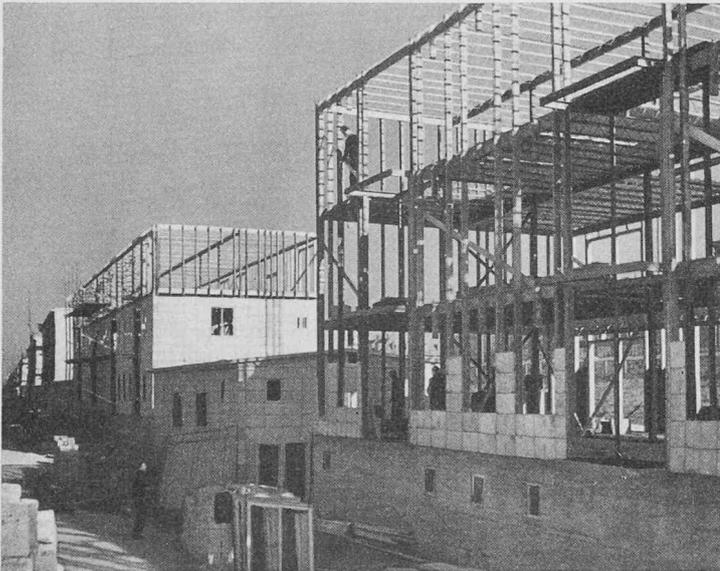


Fig. 83. — Système de montage « Némavo » (Société néerlandaise pour la construction d'habitations populaires).

Système Airey modifié : les murs extérieurs sont formés par une ossature de béton, revêtue à l'extérieur de dalles en béton et à l'intérieur de plaques en fibre de ciment ligneux glacées au plâtre.

L'espace entre les montants forme une couche d'air. Les murs intérieurs consistent généralement en dalles de béton.

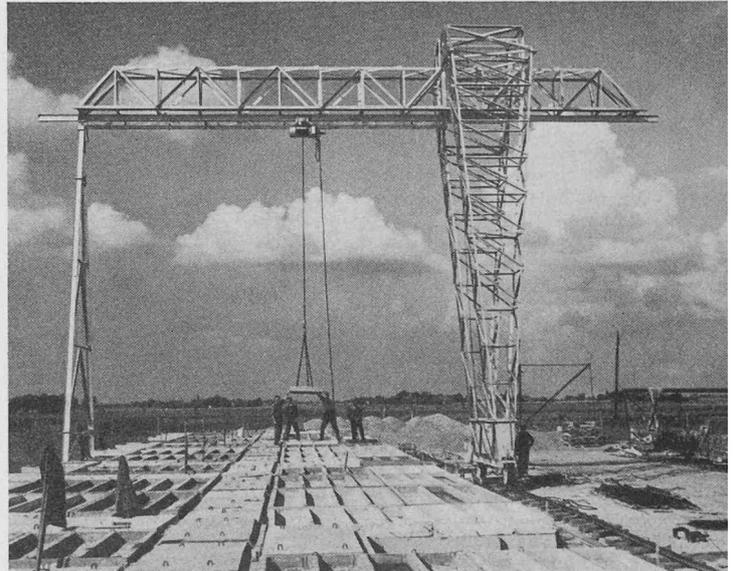


Fig. 84. — Système de montage « Rottinghuis » : éléments usinés, ayant les dimensions des parois d'une pièce.

Les éléments de plancher portent dans le sens longitudinal des pièces. Pour tenir compte des nécessités du transport, la largeur est limitée à 2,50 m.

Les huisseries sont intégrées aux éléments.

Les murs extérieurs sont maçonnés en briques ordinaires créant ainsi une couche d'air.

Les châssis de fenêtres forment liaison entre les éléments extérieurs et intérieurs des murs de façade.

Les murs de refend sont constitués d'éléments en béton poreux remplis de béton.

Les éléments sont montés au moyen d'une grue d'une puissance de levage de 3000 kg.